

Promotion des droits de l'homme et des libertés des peuples Le pasteur Martin Luther King célébré



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les participants à la conférence ont posé devant la photo (en arrière-plan) du pasteur Martin Luther King Jr.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un public nombreux a pris part aux échanges.

FAE
Port-Gentil/Gabon

The Link Association et American Corner ont choisi janvier, mois consacré à l'un des apôtres de la non-violence, pour entretenir le public sur son œuvre.

AUX Etats-Unis, janvier est un mois consacré à l'un des apôtres de la non-violence, le pasteur Martin Luther King Junior, assassiné il y a un demi-siècle. Au Gabon, parmi les activités retenues par l'ambassade américaine, celle consistant à faire découvrir l'homme aux jeunes générations a été confiée à une association, The Link As-

sociation qui, depuis des années, œuvre pour la promotion de la langue anglaise. Dernièrement, simultanément et en duplex, ladite association a réuni, aussi bien à l'American Corner John Lewis de Libreville qu'à l'American corner de la ville de sable, un public jeune, à qui différents intervenants ont fait découvrir Martin Luther King Jr et son combat pour la promotion des droits civiques aux Etats-Unis. Exposés, vidéos, discussions tous azimuts ont émaillé les rencontres. Le tout en anglais. Des différentes interventions, le public aura retenu que Martin Luther King Jr, né à Atlanta le 15

janvier 1929, était un pasteur afro-américain qui a consacré sa vie à la promotion des droits civiques des Noirs aux Etats-Unis, en prônant la non-violence. Il peut être considéré comme un militant engagé pour la paix dont l'action contre la ségrégation raciale dans son pays a influencé d'autres combats à travers le monde. Ce qui lui a valu le Nobel de la Paix en 1964. On pense notamment à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. Il a organisé, notamment, des actions de boycott et des marches pour défendre le droit de vote et à l'emploi des minorités ethniques. Le «Civil Rights Act» et le «Voting Rights Act», pris

sous la présidence de Lyndon B. Johnson, sont à mettre à son actif. «I have a dream» («Je fais un rêve»), le plus célèbre de ses discours connu du grand public, a été prononcé le 28 août 1963 devant le Lincoln Memorial, à la suite de la marche sur Washington pour l'emploi et la liberté. **TESTAMENT.** Le 3 avril 1968, à Memphis, Martin Luther King Jr prononce un discours prémonitoire intitulé «I've been to the Moutaintop», traduire: «Je suis allé jusqu'au sommet de la Montagne». Plus qu'un simple discours, ce texte peut être considéré comme le testament de l'homme. Il y dit, notamment, ceci : «Je

ne sais pas ce qui va arriver maintenant. Nous avons devant nous des journées difficiles. Mais peu m'importe ce qui va m'arriver maintenant, car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne. Je ne m'inquiète plus. Comme tout le monde, je voudrais vivre longtemps. La longévité a son prix, mais je ne m'en soucie guère maintenant. Je veux simplement que la volonté de Dieu soit faite. Et il m'a permis d'atteindre le sommet de la montagne. Je l'ai regardé autour de moi, et j'ai vu la Terre promise. Il se peut que je n'y pénètre pas avec vous, mais je veux vous faire savoir, ce soir, que notre peuple atteindra la Terre promise. Ainsi, je suis

heureux, ce soir. Je ne m'inquiète de rien. Je ne crains aucun homme. Mes yeux ont vu la gloire de la venue du Seigneur.» Le lendemain, 4 avril 1968, il est assassiné. L'assassin présumé s'appelle James Earl Ray. La célébration par The Link Association, du 50e anniversaire de la mort du pasteur King, aura non seulement donné l'occasion aux jeunes de connaître une figure marquante de l'histoire de la lutte des droits civiques, mais aura permis de s'interroger sur l'héritage du prix Nobel de la Paix, au regard d'une actualité qui rappelle que le combat pour la défense des droits ne doit jamais s'arrêter.

Commerce

Des bars parés de branches

RAD
Port-Gentil/Gabon

Le décor visant à attirer la clientèle prend de l'ampleur dans la cité de l'or noir. Mais la pratique est dénoncée par les gardiens de l'environnement.

JEAN-CLAUDE estime que la concurrence devient de plus en plus rude chez les tenanciers de buvettes, exacerbée par la crise économique du moment, qui a renvoyé nombre de travailleurs grossir les rangs des chômeurs. «Quand il y a concurrence, il faut être inventif, créatif», ajoute notre interlocuteur pour justifier l'inclination actuelle née, selon certains, de l'introduction des vendeurs de boissons grossistes, de la fameuse "Cnamgs" qui propose trois petites bouteilles de bière (Castel, Beaufort, 33) à 1000 francs. L'offre a suscité le mouvement dans les débits de boisson. Les fidèles de Bacchus ayant trouvé là, le moyen de



Photo : Julie Nguimbi

Au quartier Matanda, un bar décoré.

mieux arroser leurs gosiers. Il se trouve qu'une frange de détenteurs de buvettes voulait sortir du lot et accrocher un peu plus l'œil du consommateur. L'astuce : habiller leurs établissements de palmiers et de bananiers, voire de la paille. «Les feuilles de palmier, pour ceux qui savent décoder le signal, annoncent un événement, heureux ou malheureux. Une fête aussi», confie un notable du quartier Masuku. La stratégie n'attire pas à tout prix. Selon So-

lange, une tenancière, «au départ, les gens pensaient que le bar était loué lorsqu'ils trouvaient ce décor auquel ils n'étaient pas encore habitués, y compris certains de mes clients fidèles.» Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous le pont. Chaque week-end, à partir de vendredi, sa structure revêt la même parure. L'ambiance bien souvent est électrique au milieu des décibels. Pour faire plus joli, d'aucuns y associent de guirlandes qui scintillent une fois la nuit tom-

bée. Cette nouvelle technique visant à appâter la clientèle, en mettant en danger les écosystèmes, est loin de faire l'unanimité. Les défenseurs de l'environnement sont les premiers à monter au créneau pour dénoncer une pratique qui prend de l'ampleur et qui, pour eux, est une forme de déforestation. «Sans les forêts, la Terre ne serait pas habitable », tranche l'un d'eux, pour qui les plantes et les arbres produisent l'oxygène qui permet aux hommes de

respirer. De plus, selon lui, la forêt absorbe aussi du gaz carbonique, éliminant ainsi une source de pollution. En donneur de leçon sur l'en-

vironnement, notre interlocuteur estime que «la déforestation a également des répercussions sur la nature des sols et le climat, et favorise les inondations.»

Clic-clac Des galons arrosés



Photo : JP Allongo

A l'occasion de la cérémonie de port de nouveaux galons, présidée dernièrement par le général de corps d'armée, commandant en chef des Forces de police nationale, Jean Thierry Clotaire Oye Zue, la tradition militaire consistant à les asperger de champagne a été respectée. Elle a été appliquée à Ambroise Ngari qui recevait son nouveau galon de général de brigade, par son supérieur cité précédemment, comme le montre cette illustration.